

sairement l'affaiblissement de la doctrine dans une Oeuvre catholique, qu'on se rappelle, encore une fois, le lamentable naufrage du *Sillon*, entraîné à sa ruine par le mirage des utopies égalitaires de '89 ; et qu'on jette les yeux aujourd'hui même sur la déplorable situation du Centre allemand, qui, après avoir connu les glorieuses victoires des grandes revendications catholiques, en est rendu à préconiser, par la voix de certains de ses chefs, — l'abbé Wacker, par exemple, dont le livre, *Le parti du Centre*, vient d'être condamné par l'Index, — la neutralité confessionnelle de son action politique, c'est-à-dire l'abdication de ses principes catholiques dans le domaine de la pratique électorale et parlementaire ; qu'on se rappelle enfin à quel abîme le libéralisme a conduit un abbé Lemire, en France, et un abbé Murri, en Italie.

Devant ces ruines lamentables, sachons comprendre la très grave portée de ces avertissements du Souverain Pontife : « *Nous appartenons pourtant beaucoup trop à une époque, où, avec beaucoup de facilité, on accueille volontiers et on adopte certaines idées tendant à concilier la Foi avec l'esprit moderne, idées qui conduisent beaucoup plus loin qu'on ne pense, non seulement vers l'affaiblissement, mais vers la perte totale de la foi. On ne s'étonne plus de ressentir du plaisir en entendant des paroles assez vagues d'aspiration moderne, de forces du progrès, et des paroles de politesse affirmant l'existence d'une conscience laïque, opposée à la conscience de l'Eglise, contre laquelle on prétend avoir le droit de réagir pour la corriger et la redresser.* »

On nous dira, sans doute, que ce mal est bien loin d'être général, chez nous. Mais faut-il vraiment attendre d'en être rendu aux apostasies formelles, pour élever la voix en faveur de la doctrine catholique intégrale ? Devons-nous attendre, dans un sentiment d'imprudente quiétude, le jour où, traitant des questions sociales, on en serait rendu, chez nous, à ignorer des documents tels que l'Encyclique *Graves de Communi* de Léon XIII, le *Motu proprio* de Pie X sur l'Action populaire chrétienne et son Encyclique *Singulari quadam* contre la neutralité confessionnelle des syndicats ouvriers, pour ne suivre plus que les enseignements fragiles de je ne sais quelles écoles ?

C'est le temps, au contraire, pour nos publicistes, de revendiquer avec fermeté l'intégrité de la doctrine catholique, de nous rappeler sans cesse les enseignements du Siège Apostolique pour nous y conformer et pour nous en pénétrer, pendant qu'on reconnaît encore des droits à la vérité, chez nous. C'est le temps, pour nous, de mettre le public catholique en garde contre « *les personnes de foi suspecte et contre la lecture des livres et des journaux, je ne dirai pas très mauvais, dans lesquels il ne se trouve rien de ce qui est honnête, mais aussi de ceux qui ne sont pas en tout approuvés* »